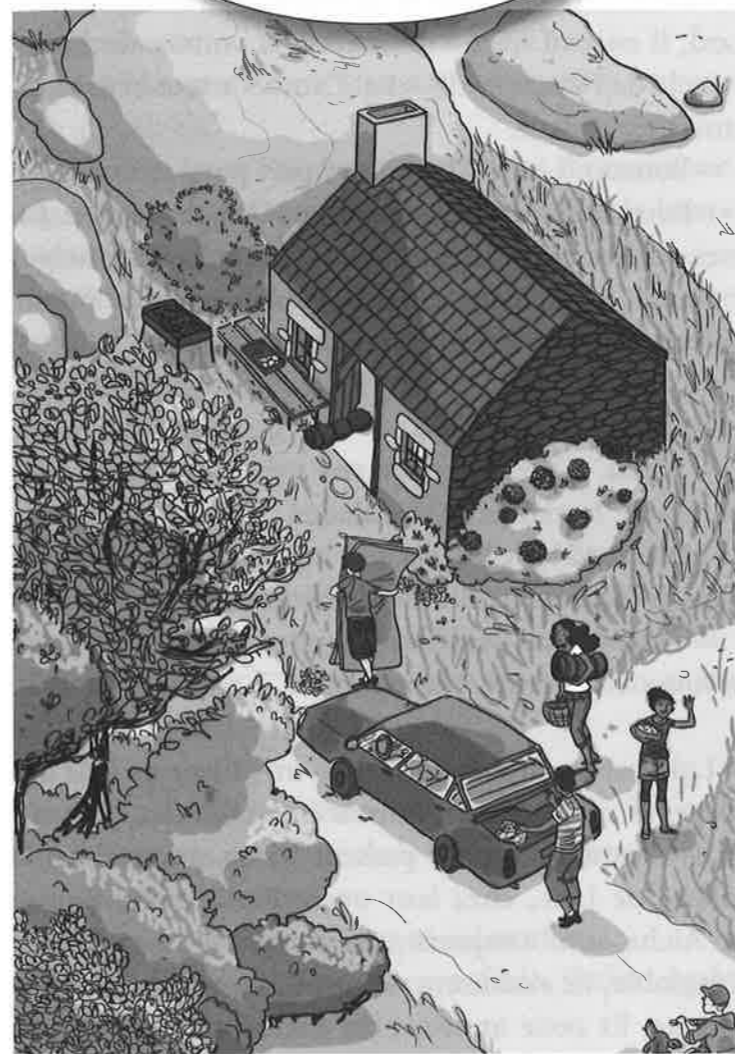


Il n'a pas de nouvelles de Paola. Son amie lui manque. Un beau jour, pourtant, il reçoit une carte postale. Au dos de la carte, il y a une plage et des palmiers. Il lit :

*Petit frère,
J'ai promis de tout t'expliquer mais tu as
compris seul.
Tu vois, tu n'as plus vraiment besoin de moi,
tu es assez grand.
Plein de bonheur avec ton amoureuxse.
Paola*

La cabane en été



I - Un barbecue entre copains

La bande de copains a rendez-vous à la cabane à 19 heures. Loïc arrive le premier. Dix minutes plus tard, il entend un moteur. C'est la voiture de Farid, l'oncle de Fouzia et d'Aïcha. L'auto s'arrête et tous les trois descendent.

– Bonsoir, Loïc ! Alors, tu es prêt pour ce soir ?

– Bonsoir, Farid ! Salut, les filles ! Oui, je suis prêt. J'ai mes affaires pour dormir : sac* de couchage, matelas* en mousse, vêtements chauds. Et puis, comme* prévu, j'ai du pain, du fromage, et du coca-cola pour le repas.

Farid ouvre le coffre :

– Aïcha, Fouzia, prenez vos sacs ! Moi, je sors le barbecue, la viande et les salades.

– D'accord ! dit Fouzia. On installe déjà les matelas dans la cabane. Tu allumes le barbecue ?

– Oui, je vais le faire. Ensuite, je vous dis « au revoir » et je rentre à la maison.

Loïc habite en Bretagne, dans un village proche des plages et de la cabane. Fouzia et Aïcha sont de Paris, mais chaque été, elles passent les vacances dans le village de Loïc, chez leur oncle Farid. Loïc, Fouzia et Aïcha sont toujours très contents de se revoir. Ensemble, ils s'amuse des journées entières dans la cabane. Et cette année, c'est encore mieux : ils ont

le droit de faire du camping pour une nuit, sans les parents ! Ils sont tout excités*.

Fouzia montre un coin à l'intérieur* de la cabane :

– Je mets mon matelas là, déclare-t-elle.

– Je dors à côté de toi. Sinon, je vais avoir peur cette nuit, dit Aïcha.

– Peur de quoi ? des sorcières* ? Pas de problème, sœurlette, je te protège*. Loïc, tu as pensé à la lampe de poche, bien sûr !

– Oh zut ! J'ai oublié...

– Une fois de plus, tu peux me dire merci. Je sais que tu oublies toujours tout, donc j'ai pris une lampe. Et des bougies aussi.

– Ouf ! Tu es super, Fouzia !

Ils retournent dehors. Les saucisses grillent déjà sur le barbecue.

– Bon, maintenant, je vous laisse, dit Farid. Loïc, tu es le plus âgé. C'est toi le responsable*. Tu as ton téléphone portable ?

– Oui.

– En cas de problème, tu m'appelles. Tu peux téléphoner à toute heure de la nuit. Avec la voiture, je suis là en cinq minutes.

– Promis ! Mais je pense que ça va aller.

– Je pense aussi. Votre copain Théo, il dort également avec vous ?

- Oui, il arrive bientôt avec son chien Kador.
- Très bien ! Je reviens demain matin vers 7 heures. J'apporte les croissants pour le petit déjeuner.
- Génial ! Alors à demain, Farid !
- À demain, les enfants ! Amusez-vous bien.
- Farid monte dans sa voiture et démarre*.
- C'est bizarre de se retrouver seuls, tout à coup. Vous ne trouvez pas ? demande Aïcha.
- C'est super, oui ! C'est la liberté ! s'écrie Fouzia. Youpi !

Au même moment, Théo arrive à mobylette. Kador court derrière lui. Pendant l'année, Théo habite à Lille, dans le nord de la France. Mais ses parents ont une maison de vacances en Bretagne. Il retrouve ses trois amis tous les étés.

Le jeune garçon coupe le moteur et enlève son casque*.

- J'ai faim ! Alors, les amis, qu'est-ce qu'il y a au menu ce soir ?
- Malpoli ! Commence plutôt par dire bonjour ! répond Loïc pour plaisanter*.
- Ouaf, ouaf ! fait Kador.
- Tu vois, Théo, ton chien est mieux élevé que toi !

Les copains se tapent dans le dos et s'embrassent. Peu de temps après, ils s'assoient* par terre pour le repas. Les grillades sont délicieuses. Ils parlent, ils

disent des blagues*, ils rigolent*. Tout le monde est de très bonne humeur. Le temps passe vite. Déjà, la nuit tombe.

- Il fait sombre maintenant, fait remarquer Loïc. On allume les bougies* ?

- Oh, oui ! Et puis, on raconte des histoires pour se faire peur, suggère* Théo. Par exemple, je connais un film d'horreur...

Aïcha l'arrête brusquement :

- Ah non ! Pas ce genre d'histoires ! Je déteste ça.
- Aïcha a raison. On est ici pour se faire plaisir, pas pour se faire peur, dit Loïc.
- C'est vrai, renchérit* Fouzia. D'ailleurs, ce n'est pas le moment de raconter des histoires horribles. Moi, je dois aller aux toilettes et je n'ose* pas aller toute seule derrière les rochers.
- Allez, courage ! Prends la lampe de poche.

II - Au secours, une sorcière !

Fouzia n'est pas rassurée, mais elle n'a pas le choix. Elle prend donc la lampe et va un peu plus loin. L'obscurité* est quasi totale. Les branches des arbres se balancent, comme des bras menaçants*.

Pendant ce temps, Loïc, Théo et Aïcha continuent à bavarder. Tout à coup, ils entendent un cri :

- Aaaaah ! Au secours !

C'est Fouzia. Elle court en direction de ses amis.
– Au secours ! Il y a quelqu'un dans les buissons* !
Quand elle arrive près d'eux, elle semble encore effrayée*, mais amusée également.

– Oh là là ! Quelle* frousse ! Les feuilles bougent, là-bas, dans les buissons. J'ai eu peur de la sorcière !

– De... de quelle sorcière tu parles ? interroge Aïcha, inquiète*.

Fouzia regarde sa petite sœur et sourit :

– Enfin, Aïcha, je plaisante ! Le bruit dans les buissons, c'est le vent, bien sûr. Parfois, tu es trop naïve !

– Bon, dit Théo, c'est à mon tour d'aller au petit coin. Je dis « bonsoir » à la sorcière de* votre part ?

– Très drôle, Théo, très drôle ! répond Aïcha, vexée*.

La soirée se poursuit*. Les amis parlent de tout et de rien : de l'école, de leurs familles, de leurs musiques préférées. Dans le ciel, des milliers d'étoiles brillent. C'est magnifique ! Il est presque minuit.

– J'ai froid. On rentre dans la cabane ? propose Loïc.

– Oui, bonne idée ! On va se mettre dans les sacs de couchage.

Cependant, dans la cabane, une mauvaise surprise les attend. Fouzia est la première à remarquer une chose anormale :

– Pourquoi il y a des pierres sur nos matelas ? Quelqu'un est entré dans la cabane ?



En effet, il y a quatre pierres sur chaque matelas. Elles sont placées en forme de pyramide. Les adolescents sont perplexes*. Loïc prend alors la parole :

– C'est étrange. Est-ce qu'il y a une personne autre que nous ici ? Mais dans ce cas, pourquoi Kador n'aboie* pas ?

Aïcha est pâle*. Elle a peur. Toutefois, elle essaie de rester calme. À l'idée que les trois autres se moquent* peut-être d'elle, elle s'énerve :

– Qu'est-ce que c'est que cette histoire ? Qui a posé les pierres ici ? C'est une plaisanterie de l'un de vous ? Si c'est ça, ce n'est vraiment pas drôle !

Loïc se tourne vers Théo. Il est fâché, lui aussi :

– Théo, c'est une de tes blagues ? Parfois, tu peux vraiment être idiot, tu sais !

Théo est mal à l'aise. Il proteste :

– Je... euh... Non, ce n'est pas moi ! Je ne comprends pas.

– Tu nous le promets ?
– Oui, je vous le promets.
Maintenant, les jeunes sont vraiment soucieux. Fini la bonne ambiance ! Ils ont leur tête des mauvais jours.

Évidemment*, ils ne croient pas aux phénomènes surnaturels. Pourtant, ces pierres sur les matelas... Ce n'est pas normal du tout.

– Bon, dormons, dit Loïc. On va réfléchir demain à tout ça. Il y a certainement une explication.

III - Une nuit de camping agitée

les ados entrent dans leur sac de couchage. Kador est à leurs pieds. D'abord, ils ont du mal à s'endormir. Mais finalement, comme ils sont très fatigués, ils trouvent le sommeil.

Soudain, les aboiements* de Kador les réveillent.

– Ouaf ! Ouaf, ouaf ! Grrrrr...

– Qu'est-ce qui se passe ? demande Loïc. Théo, pourquoi ton chien fait ce vacarme* ?

– Il y a quelque chose ou quelqu'un dehors, répond Théo. Kador n'aboie jamais sans raison.

Il fait nuit noire. On ne voit rien. Les jeunes se taisent*. Ils tendent* l'oreille. Il y a des bruits près de la cabane.

Ploc, ploc, ploc...

– Vous entendez ? chuchote Fouzia.

– Oui. Ce sont des pas, murmure* Théo.

Aïcha, apeurée* :

– Vous croyez que quelqu'un approche* de la cabane ?



Instinctivement, les amis se serrent les uns contre les autres. Kador grogne* encore.

Ploc, gnaarf, gnaaarf...

– Ah ! Qu'est-ce que c'est que ça ? La sorcière ? demande Aïcha.

– Arrête tes bêtises, répond Fouzia. Les sorcières n'existent pas.

– Des bandits alors ?

Ils sont tous terrorisés. Kador grogne de* plus belle.

Gnaaaarf, grouiiiick, grouumpf...

– Oh non ! C'est affreux ! On va mourir. J'ai peur ! s'écrie Aïcha.

– Calme-toi ! Calme-toi ! dit Loïc.

– J'ai peur ! J'ai trop peur ! poursuit Aïcha.

– Téléphonons à Farid, suggère Fouzia.

Dans l'obscurité, Loïc cherche son téléphone portable.

– Zut ! Je n'ai plus de batterie. Impossible d'appeler. Il faut attendre demain matin.

Un silence lugubre* suit cette nouvelle. Une voix* étouffée se fait alors entendre. C'est Théo :

– Je dois vous dire quelque chose, les amis...

Il hésite* un peu, puis il continue :

– Voilà... Les pierres, tout à l'heure, sur les matelas, eh bien... je sais que c'est idiot, mais...

– C'est un coup* de ta part, c'est ça ? demande Loïc.

– Oui, répond Théo. J'ai voulu vous faire une petite blague. J'ai* honte. Je suis désolé.

– Pourquoi tu ne nous l'as pas dit plus tôt ?

– Toi et Aïcha, vous vous êtes fâchés. Alors, je n'ai pas osé dire la vérité.

– Ne t'inquiète pas, lui dit Loïc, on te pardonne. Le plus important, c'est de sortir vivants de cette histoire.

Les copains se serrent encore plus les uns contre les autres. Ils ne bougent plus. Ils espèrent que la chose

bizarre, dehors, va partir. Petit à petit, les bruits diminuent*. Puis, ils s'arrêtent. Malgré cela, Loïc, Fouzia, Aïcha et Théo ont toujours peur. Ils ne peuvent plus dormir. Seul Kador est maintenant tranquille.

Enfin, vers 7 heures du matin, Farid arrive en voiture.

– Salut tout le monde ! Voilà les croissants ! Alors, bien dormi ?

– Euh... c'est-à-dire que... répond Fouzia.

Personne ne sait quoi répondre. Mais Farid ne remarque rien et continue :

– Vous avez eu la visite des sangliers*, cette nuit. Ils ont laissé des traces* devant la cabane ! Dites donc, il y a les traces d'au moins sept ou huit bêtes ! Vous avez sûrement entendu du bruit ?

Les amis se regardent. Ils comprennent enfin. Soulagé, Loïc fait un clin d'œil aux trois autres et dit :

– Du bruit ? Un peu, oui, mais pas beaucoup. Tu sais, on a un bon sommeil !

– Effectivement ! Allez, on mange les croissants, et puis je vous ramène en voiture. D'accord ?

– Parfait !

Après le petit déjeuner, ils rangent leurs affaires. Ils sont tous prêts à partir, mais avant de monter dans la voiture, Aïcha pousse un cri :

– Oh, regardez, là ! Une pyramide de pierres devant la porte de la cabane ! La sorcière est de retour !

Devant les têtes apeurées de ses trois compagnons, elle éclate de rire :

– Ah, ah, ah ! Je vous ai* bien eu, non ? La sorcière, c'est moi ! Allez, on rentre à la maison ! Je vais me remettre au lit. Un vrai lit !

La cabane en automne

